Humor = Humour

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Schweizer Soldat : Monatszeitschrift für Armee und Kader mit FHD-Zeitung**

Band (Jahr): **4 (1928-1929)**

Heft 20

PDF erstellt am: **16.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

bien-être, résultat d'une heureuse digestion, qui prépare l'esprit aux grands desseins. Et le conseiller fédéral Hoffmann recevait ensuite Grimm dans son bureau, au Palais fédéral. C'est là que la mission défaitiste de Grimm en Russie fut décidée.

De leur côté, Lénine, Radek et leurs complices avaient toute liberté d'agir en Suisse. Le Vendredi saint (6 avril), à Genève, un meeting à la salle communale de Plainpalais dégénéra en un violent tumulte entre maximalistes et minimalistes. Lénine, aidé de l'anarchiste français Guilbeaux et de l'avocat Dicker (futur conseiller national), proclama les théories les plus incendiaires. Le tapage fut infernal. On en vint aux coups.

C'est dans cette atmosphère chargée d'électricité que, partout en Suisse, « travaillaient » les dangereux émissaire. du bolchévisme.

* * *

A la fin d'avril 1917, les préparatifs de départ de Lénine et de sa bande étaient terminés, leurs passeports signés. En deux convois, à quelques jours d'intervalle, raconte M. Vierne dans la Bibliothèque universelle de mai 1918, les maîtres actuels de la Russie, ses désorganisateurs, les signataires d'une paix infamante gagnaient la frontière suisse, et, dans des wagons spécialement aménagés, traversaient l'Allemagne, entraient en Russie et accomplisaient la besogne fatale que nous connaissons. »

Voici les noms de ces bourreaux du peuple russe qui venaient d'abuser si longtemps de l'hospitalité suisse, en répandant chez nous leur doctrine empoisonnée. Il y avait peu de vrais Russes parmi eux, la plupart étaient des juifs tchèques, galiciens polonais, orientaux ou allemands, munis de faux papiers et connus sous plusieurs noms: (Lénine n'en avait pas moins de dix).

Lénine (Oulianof), Pixer (Martinof) et sa maîtresse Riasanow, Povis alias Astrow, alias Troper, Segoloff, Schuster, Oustrinof, Zounacharski, Mogaram, Goldberg, Ourbane, Méringow, Félix Kohn, sa femme et ses deux gendres Karminsky et Oussievitch, Axelrod, Zinoview, la Balabanof, Martow, la femme Somunsen, la femme Graumann, maîtresse de Parvus-Helphand, Trotski, alias Bronstein, alias Sennkoski.

Il y avait encore des comparses de moindre envergure dans ces sinistres trains rouges. Le règne sanglant du bolchévisme commençait.

Sitôt débarqué en Russie, Grimm, se mit à faire des conférences démoralisantes aux soldats et aux matelots de Kronstadt. Puis, il entama des pourparlers secrets avec l'état-major allemand. Un télégramme confidentiel expédié au général Hoffmann pour proposer une paix séparée avec la Russie, fut intercepté par le gouvernement Kerensky. D'après le Roul du 2 novembre 1917, Grimm nia effrontément, mais, pris en flagrant délit de travail souterrain, il dut rentrer précipitamment en Suisse.

La révolution russe avait éclaté en mars 1917. D'abord modérée avec Kerensky, l'avènement de Lénine et des bolchévistes lui imprima un caractère de férocité et de sauvagerie qui ne cessa de s'accenture.

En Suisse, le congrès socialiste de Berne décida d'intensifier la propagande et l'agitation. Avant de partir, Lénine avait formulé sa pensée en ces termes : « La guerre civile qui est le mot d'ordre du socialisme révolutionnaire, est la lutte du prolétariat armé contre la bourgeoisie pour l'expropriation ». Les camarades suisses obéirent; ils n'étaient plus que les humbles serviteurs de Moscou.

(A suivre.)

Humor der Füs.-Kp. I/54.
L'humour à la cp. füs. I/54.

Des vivres.

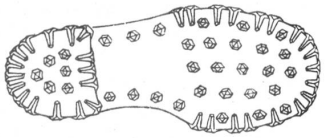
Ce signaliste du 13 n'éprouve pas pour son équipement un amour frénétique. C'est un as du coup de brosse en croix. Chaque inspection lui apporte sa part d'observations qu'il «encaisse» d'ailleurs avec le calme le plus serein.

Le jour de l'entrée en service, une fois de plus il s'est fait prendre par son lieutenant:

— Vous avez nettoyé l'intérieur de votre couvercle de gamelle, mais l'extérieur est sale, regardez, là, dans la charnière, il y a encore de la soupe de l'an passé!

Alors l'autre joignant mollement les talons:

— Je dois entrer en caserne avec «un jour de vivres», mon yeutenant!

Löw-Schuhe

MIT WÄHRSCHAFTEM BESCHLÄG FÜR DIE BERGE